Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1309

Buchbesprechung: La testa perduta di Damasceno Monteiro [Antonio Tabucchi]

Autor: Meizoz, Jérôme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tabucchi, romancier de l'espace public

Le dernier livre de Tabucchi ressemble à s'y méprendre à un polar, mais le classicisme du genre lui donne l'occasion de renouer avec ses éternelles préoccupations d'auteur engagé à rester clairvoyant sur nos sociétés.

PARU SIMULTANÉMENT EN italien et dans une traduction française, *La Testa perduta di Damasceno Monteiro* a d'abord les allures d'un robuste polar, comme *Sostiene Pereira* (1994) aurait pu se faire passer pour un roman d'espionnage. Un matin au réveil, Manolo le Gitan découvre un cadavre sans tête près de chez lui. Que s'est-il passé? Firmino, passionné de littérature et obsédé par son étude sur le roman portugais d'après-guerre, collabore à un quotidien de boulevard pour gagner son pain. Il mène l'enquête à Oporto, ville du crime.

Faire triompher la justice

Dans la moiteur d'août, si familière aux lecteurs de Tabucchi, Firmino découvre des indices troublants, recueille d'étranges témoignages. L'affaire impliquant des représentants de l'État et risquant donc d'être étouffée, le jeune homme, délicatement guidé par Dona Rosa, sa logeuse à Oporto, devient le véritable détective de la société civile. L'alliance de la Presse et du Droit, contre un État corrompu et autoritaire, est consacrée par la figure émouvante d'un vieil avocat surnommé «Loton», nostalgique, obèse et fin lettré, avec lequel Firmino noue une relation complice. Ensemble, ils se promettent de faire triompher la justice, non celle des oppresseurs mais celle des sans-voix. Dans *Sostiene Pereira*, récit sur l'engagement anti-fasciste dans le Portugal de Salazar, la presse jouait déjà le même rôle: elle revendiquait la liberté de formuler, à tout moment et à tout propos, une opinion critique qui garantisse l'existence effective d'une «opinion publique» pluraliste et contrastée.

(En) quête

Dans ce récent roman de Tabucchi, la réflexion sur le statut du journalisme se double d'une fine pensée sur les fondements du droit, qui émane de Loton. L'avocat refuse d'asseoir le droit sur une quelconque *Grundnorm* indépassable qui autoriserait, le cas échéant, les pires exactions. Ce n'est pas abuser que de qualifier d'engagé ou de responsable le récit de Tabucchi. La volonté de justice, soustraite aux intérêts politiques du temps, y est incarnée par un jeune homme inexpérimenté ainsi que par un vieil asthmatique obèse, symbolisant du même coup la fragilité des discours critiques et la nécessité de garantir les lieux institutionnels (tribunal, presse libre) qui les accueillent. En de brefs chapitres, Tabucchi mêles diverses voix qui multiplient les perspectives sur l'intrigue: propos de Manolo le Gitan, discours de Loton, articles tirés du journal, témoignage de Leonel. L'intrigue policière n'annule pas les préoccupations quotidiennes et les tourments intimes, tant de Firmino que de Loton, mais confère un relief philosophique à leur (en) quête. Une fable juridique aux nombreuses résonances contemporaines.

Jérôme Meizoz

Antonio Tabucchi, *La Testa perduta di Damasceno Monteiro*, Milano, Feltrinelli, 1997, 239 p. Version française de Bernard Comment, Paris, Christian Bourgois, 1997. À noter que le cinéaste Alain Tanner tourne actuellement, au Portugal, une adaptation de *Requiem* du romancier italien.

Oubliés...

LE 1ER AOÛT 1940, les soldats polonais internés à Kleindietwil (BE) ont participé à la fête locale du 1er août. Ils avaient appris notre hymne national, mais le commandant de place leur interdit de le chanter. Le fait a été rappelé dans la *Berner Rundschau*.

LA JOURNÉE DE la Paix à l'Expo a-t-elle eu lieu le 18 octobre 1964? Qui se souvient de ce jour? Il y a une preuve de sa préparation. C'est une enveloppe rouge contenant cinq cartes postales. Elle est éditée par le comité d'organisation groupant une dizaine de mouvements pacifistes. Chaque carte reproduit un portrait et une pensée: Nicolas de Flue, dont la pensée en trois langues est tirée du *Livre du Soldat suisse*, Pestalozzi, Henri Dunant, Pierre Cérésole et Edmond Privat. La citation de ce dernier est aussi en trois langues: français, allemand et espéranto. *cfp*